



Le NEPG s'attend à de légères baisses de surfaces pour 2008.

Lors de leur dernière réunion à Gembloux en Belgique début mars, les membres du NEPG (North-Western European Potato Growers / Producteurs de Pommes de terre du nord-ouest de l'Europe) ont discuté de la possible réduction des surfaces pommes de terre dans la zone NEPG (Allemagne, France, Belgique, Grande-Bretagne et Pays-Bas).

Dans l'ensemble les membres du NEPG estiment qu'il pourrait y avoir une réduction des emblavements de quelques pourcents pour la culture 2008. Si les conditions de croissance sont normales, cela pourrait à nouveau mener à une surproduction sur le marché et à des prix aux producteurs ne couvrant pas les coûts de production.

La plus grande diminution des surfaces est attendue en Allemagne avec une baisse de 15 à 20% dans les hâtives et de 3 à 5% pour les productions de pommes de terre de conservation. Une réduction aussi importante est également attendue en Belgique (15-20% en moins) pour les cultures de hâtives. Concernant la surface des pommes de terre de conservation, l'évolution montre une possible baisse de quelques % ou une surface équivalente à celle de 2007. Néanmoins, la plupart des plantations de hâtives n'ont pas commencé, et les producteurs pourraient encore modifier leurs choix et envisager des alternatives pour leurs assolements.

Comme il y a une surproduction dans tous les pays NEPG actuellement, et que les exportations / expéditions ne suffisent pas à doper la demande, on estime que la saison de commercialisation sur le continent va durer plus longuement que d'habitude. Cela pourrait conduire à une demande moins forte de l'industrie de la transformation en début de saison 2008/2009. Mis à part la Grande-Bretagne, tous les pays NEPG ont indiqué en Février que les stocks de pommes de terre étaient plus élevés qu'à la même période l'an passé. Après le réunion du NEPG, les représentants des organisations de producteurs en France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne, ont aussi discuté et comparé les contrats 2008/2009 entre les différents pays. Bien qu'il y ait une hausse globale, celle-ci n'est pas considérée comme suffisante par de nombreux producteurs pour couvrir les coûts de production toujours plus élevés auxquels ils sont confrontés. Un exemple étant celui des coûts de l'énergie.

Gembloux / Paris, 19 mars 2008.